Chapitre 3 :

La firme Dennert & Pape à Altona (1869-1979)

1. Petite histoire d'Altona

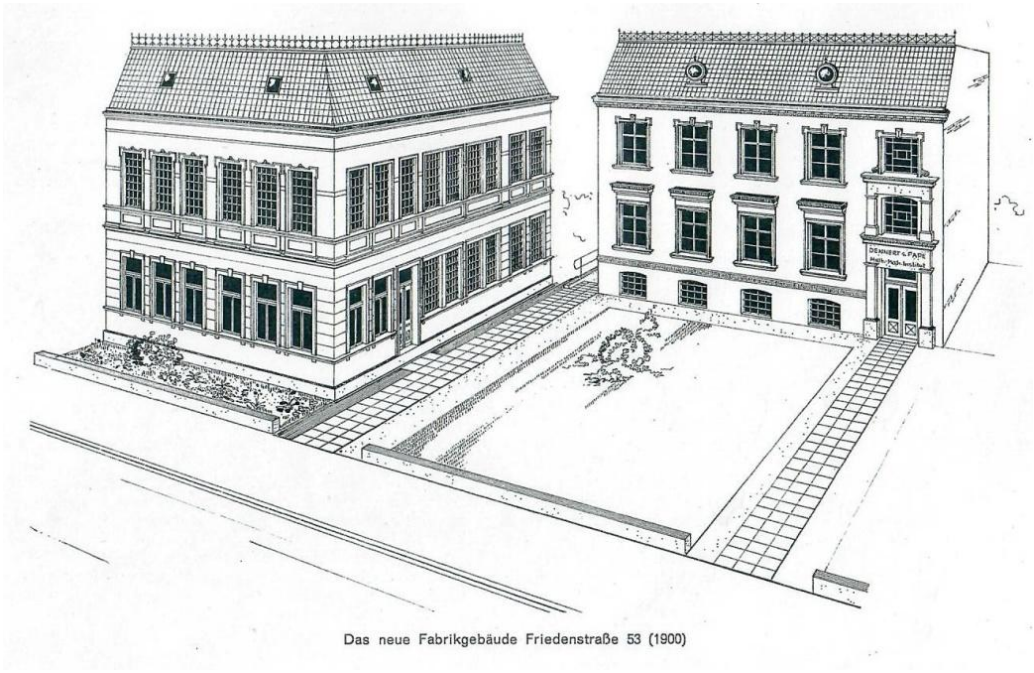
Altona est au début un village de pêcheurs fondé en 1535 par Christian IV, roi du Danemark et de Norvège. L'intention des Danois était de créer une ville à l'ouest de Hambourg (en aval de l'estuaire de l'Elbe), capable de concurrencer au niveau du commerce maritime la grande ville de la Hanse, créée par Charlemagne (et dont l'Elbe fixait la frontière de l'Empire). Hambourg était à l'époque ville libre du Saint-Empire romain germanique et considérait que cette nouvelle ville était « bien trop proche », en bas allemand « All to nah » d'où le nom de Altona... En 1640, Altona passe sous administration danoise et est intégré au duché de Holstein. Lorsque la Prusse remporte la guerre contre le Danemark en 1864, Altona devient prussienne (comme tout le Holstein, le Schleswig, le Hanovre,…), et c'est juste après en 1869 que la firme Dennert & Pape décide de s'y installer pour les raisons évoquées au paragraphe **6.** du chapitre précédent. La ville devient allemande à l'unification de l'Allemagne en 1871, et reste indépendante jusqu'en 1937, date à laquelle elle fusionnera par contrainte avec la ville de Hambourg qui n'a cessé de s'étendre. Altona, en bleu marine, est à présent un quartier dans l'ouest de Hambourg, les autres quartiers de la ville sont en mauve. Cela montre la proximité des nouveaux bâtiments par rapport aux anciens situés dans la partie historique de Hambourg (à présent Hamburg-Mitte).

2. Les bâtiments

La firme Dennert & Pape construit un premier bâtiment en 1869 à Altona, dans le Holstein, au 55 Friedenstraße (croquis ci-contre et à droite sur le croquis suivant) pour y installer son entreprise avec un atelier (au sous-sol), un bureau (au RDC) et un appartement (à l'étage).
C'est dans ce sous-sol avec les petites fenêtres grillagées que notre marégraphe a été construit (voir la fin de la page 13).

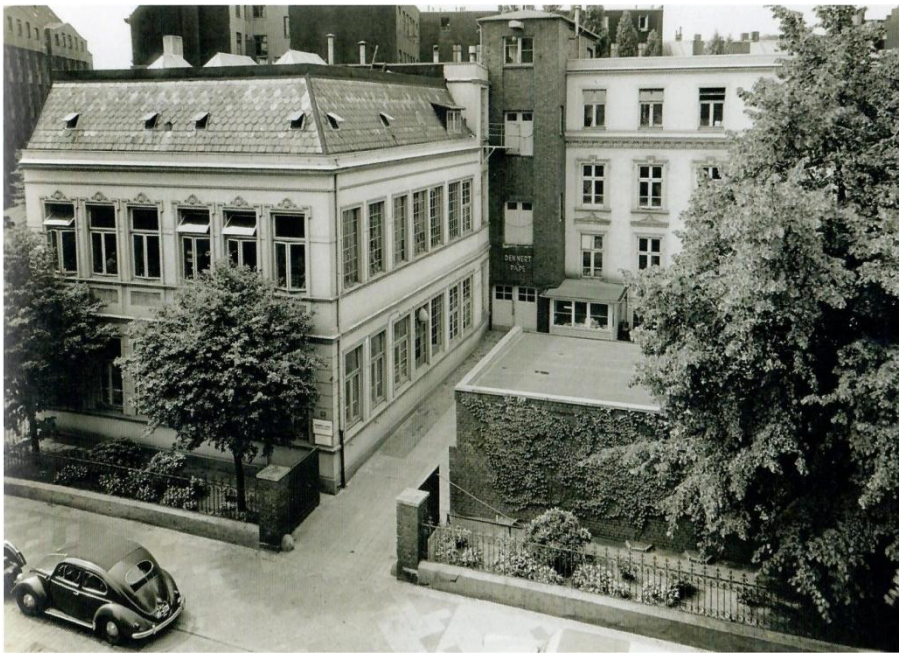
Die neue Werkstatt in Altona/Elbe, Friedenstraße 55 (1869)

La vente des nouvelles règles à calcul a progressé si vite depuis 1873 que l'entreprise a beaucoup de mal à honorer les délais des commandes. L'agrandissement est rendu nécessaire par la multiplication de machines à découpe performantes. Comme elles ne sont pas disponibles à l'achat dans le commerce, elles doivent être conçues et construites dans les ateliers même de l'entreprise, qui du coup deviennent trop petits.
Avec la richesse accumulée par la vente des règles à calcul depuis 1873, un second bâtiment, perpendiculaire au premier est construit en 1900 au 53 Friedenstraße (à gauche sur le croquis ci-dessous). Sa surface disponible est de 500 m^2. Outre des machines neuves, il est équipé d'un chauffage central et d'un téléphone. L'électricité n'est utilisée que pour l'entraînement des machines, tandis que le gaz est préféré pour l'éclairage, car les ampoules électriques sont encore trop imparfaites.

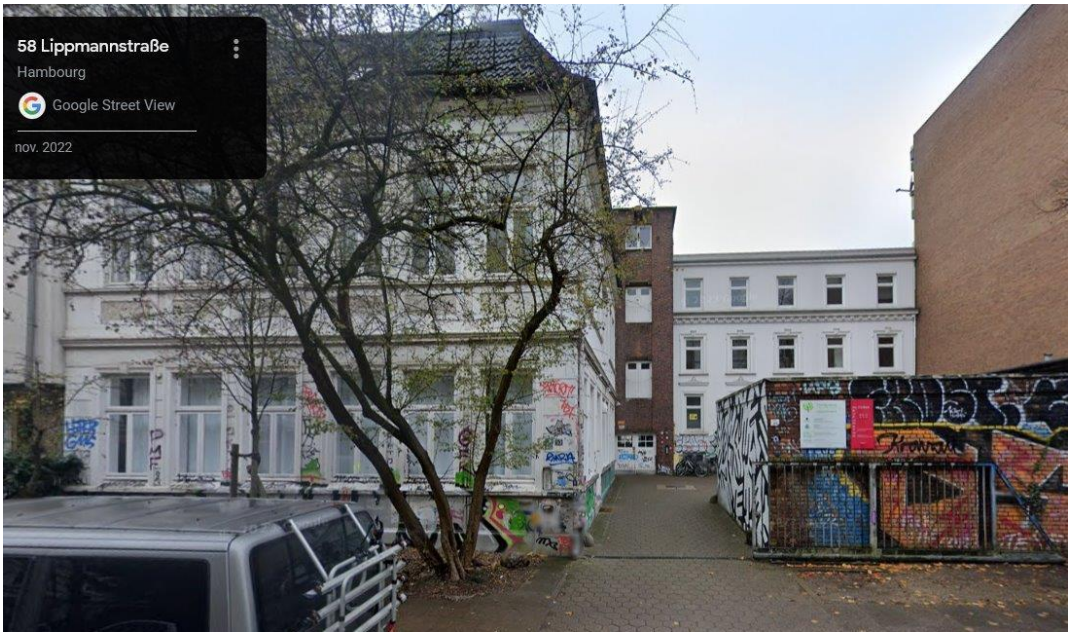

Das neue Fabrikgebäude Friedenstraße 53 (1900)

On peut remarquer que le premier bâtiment a été rehaussé d'un étage supplémentaire entre temps, avec un toit plus haut.

Ci-dessous une photo de 1947, avec une tour d'angle en briques rouges pour faire le lien entre les deux bâtiments, et construite en 1940 par Georg Dennert, père de Lore Oetling. On remarque, outre la VW au premier plan, que le toit du premier bâtiment, a été transformé en nouvel étage.



Ces bâtiments à Altona existent toujours, en voici une photo actuelle de Google Maps. Le nom de la rue a changé, l'adresse est à présent Lippmannstraße 53-55, Hamburg (certains quartiers d'Altona sont très tagués, on se croirait au cours Julien à Marseille).



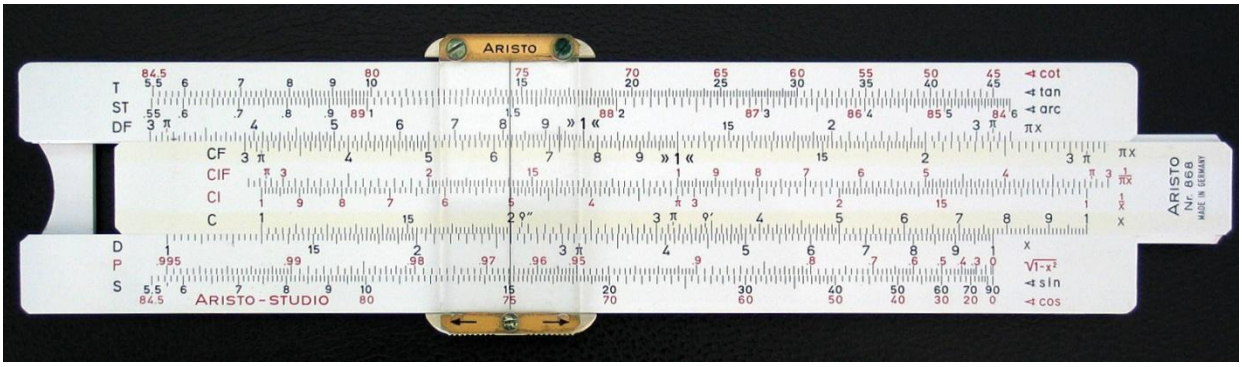
Les dates de construction des bâtiments étant 1869 et 1900, et notre marégraphe ayant été fabriqué à Altona en 1884, nous pouvons affirmer qu'il a été construit dans le 1er bâtiment, c'est-à-dire dans le bâtiment blanc au fond de la cour à droite ! Il y a quelque chose d'émouvant à avoir retrouvé cet endroit.

Mais ces deux bâtiments se sont à nouveau avérés insuffisants. Les ateliers et entrepôts restent à la Lippmannstraße (ex Friedenstraße), et un immeuble est loué au 10 Juliusstraße (puis acheté en 1938), où sont installés les bureaux. La copie d'écran de Google Maps montre à quel point ces deux immeubles pratiquement au coin des deux rues perpendiculaires sont proches (70 m parcourus en 1 min). Voir aussi l'annexe 2.

Bureau de direction en 1912, au 10 Juliusstraße.
Pièce au 1er plan : devant, un employé qui s'occupe des expéditions, au centre le fils aîné Richard Dennert et de dos une secrétaire.
Pièce du fond : devant, le fondateur et directeur Johann Christian Dennert (à 83 ans), au centre le comptable, et au fond, debout avec un théodolite, le fils cadet Jean Dennert.

3. Les règles à calculs et le nom ARISTO

Une règle à calcul est un objet que les moins de 60 ans ne connaissent pas ! Il s'agit d'un instrument mécanique de calcul analogique (à l'époque où les machines à calculer électroniques et ordinateurs n'existaient pas). Elle permet en particulier d'effectuer facilement des opérations arithmétiques de multiplication et de division par simple déplacement longitudinal d'un coulisseau gradué le long d'un corps fixe.
Les règles à calcul étaient en usage jusqu'à la fin des années 1970 (au bac ou aux concours) jusqu'à l'avènement des machines à calculer électroniques.



Le côté « revanchard » de la 3e République après la guerre perdue contre la Prusse et l'amputation de l'Alsace Lorraine a eu des conséquences directes sur la firme Dennert & Pape. La France de l'époque était championne de la fabrication de règles à calcul et les exportait dans le monde entier ; elle a arrêté de le faire vers l'Allemagne, pensant mettre en difficulté le développement économique et industriel de ce pays en privant les ingénieurs, techniciens ou scientifiques allemands de leur puissance de calcul.

C'est un architecte allemand A. Goering qui a suggéré à Dennert de saisir l'opportunité de leur fabrication en Allemagne, et la première règle à calcul est sortie de la nouvelle usine d'Altona en 1873. La firme s'est depuis lors considérablement enrichie par ce nouveau commerce.

À l'origine, en 1873, les règles étaient fabriquées en bois de buis, puis à partir de 1886 dans des bois plus nobles tel que l'acajou avec des graduations en placage de celluloïd blanc garantissait une longue durée de vie et une grande précision de graduation.

Au cours des décennies suivantes, la fabrication de règles à calcul a constitué une activité importante de l'entreprise, sans délaisser toutefois les appareils et outils de mesure.

La firme Dennert & Pape a fabriqué de nombreux instruments différents, le nombre total d'exemplaires sortis de l'usine a cru de 300 en 1862, à Hambourg, année du rachat par J. Ch. Dennert, essentiellement des instruments géodésiques, jusqu'à 9000 en 1924, à Altona, avec probablement une majorité des règles à calcul.

Ce n'est qu'en 1936 que la production des règles à calcul passa à une matière plastique nouvellement développée, particulièrement stable sur le plan dimensionnel et insensible à l'humidité et la température. Ce plastique spécial appelé Aristopal a fourni le nom de la marque Aristo sous lequel ces nouvelles règles à calcul ont été vendues ; ce nom a été intégré à celui de l'entreprise après la Seconde Guerre mondiale.

4. 1979, la fin de Dennert & Pape ARISTO

En raison de la guerre, une partie de la production de règles à calcul a été transférée en 1943 à Bludenz en Autriche. À la fin de la 2nde guerre mondiale, une vingtaine de collaborateurs de l'entreprise à Altona avait perdu la vie.

Entre 1945 et 1948, l'entreprise a été placée sous administration publique. Après de longues négociations avec le ministère autrichien des finances, les anciens propriétaires ont racheté l'entreprise de Hambourg en 1961. L'entreprise s'installa dans un nouveau bâtiment à Wörgl.

À partir de 1956, la maison mère à Hambourg ainsi que les filiales ont pris le nom de Dennert & Pape Aristo-Werke KG. Faute de successeur, Aristo à Hambourg et sa filiale autrichienne ont été rachetées par Rotring en 1976.

Sous Hans Dennert, l'arrière-petit-fils du fondateur de l'entreprise, l'avènement de l'électronique et les calculatrices de poche a entraîné une chute dramatique des ventes de règles à calcul Aristo jusqu'à l'arrêt de la production en 1979. L'entreprise a bien lancé une production des calculettes électroniques maison, ci-contre une photo de la première calculette électronique fabriquée en Allemagne en 1972, mais elle a clairement tardé à prendre le virage… et n'a pas résisté aux produits meilleur marché fabriqués aux États-Unis ou au Japon. La faillite de l'entreprise, réputée en Allemagne et ailleurs, a été retentissante.

Les bâtiments du 53 - 55 Lippmannstraße sont actuellement toujours propriété de la famille Dennert.